

Eupropacris Walker, 1870b, p. 642-643

Espèce-type : *Eupropacris spectabilis* Walker, 1870b (= *E. fumida* Walker),
par désignation originale et monotypie

Genre afrotropical comprenant une dizaine d'espèces, avec seulement *E. coerulea* signalé jusqu'ici de notre zone d'étude.

Syn. *Orbillus* Stål, 1873b, p. 37, 71 [Jago, 1984, p. 368, avec *Eupropacris*]
Uvarov (1925d) avait déjà fait cette synonymie puis était revenu dessus en 1953(b.)
Pseudopropacris Dirsh, 1953, p. 236 [Jago, 1984, p. 368, avec *Eupropacris*]

Clé Dirsh (1966, 3 espèces d'Angola)

Eupropacris coerulea (Drury, 1773)

Gryllus Locusta coeruleus Drury, 1773, p. 79, pl. 42 : f. 1 (nom latin dans l'index, pas dans le texte)

Type femelle (holotype selon Jago, 1984, p. 370), Nigeria, " Callabar, côte de l'Afrique vers 6° N Lat. "
(= Calabar), perdu selon Dirsh (1956a) et Jago (1984)

Syn. *Acridium finale* Walker, 1870a, p. 625. Holotype mâle selon Walker (femelle selon Uvarov, 1925d et Dirsh, 1956a), Fantee (Ghana), NHM Londres
[Uvarov, 1925d, p. 293, 294, avec *Eupropacris coerulea*]

Citations bibliographiques

Acridium finale

-- Walker, 1870a, p. 624 (clé), 625
Eupropacris coerulea (ou par err. -us)
-- Braker, 1989, p. 393, 394, 399
-- Golding, 1948, p. 567-568, 578-584, carte 17
-- Jago, 1984, p. 368-370, figs. 194-195
-- Mestre, 1988, p. 156-157, fig. 4, 1 carte
-- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 118 ~ 2006, p. 133-134, 1 carte
-- Mestre *et al.*, 2001, p. 317
-- Ramme, 1929, p. 388-390, fig. 79a
-- Sjöstedt, 1931a, p. 29
-- Roy, 2003, p. 348-349, 380, 387

Gryllus Locusta coeruleus

-- Drury, 1773, p. 79, pl. 42 : f.1, index

Locusta coerulea

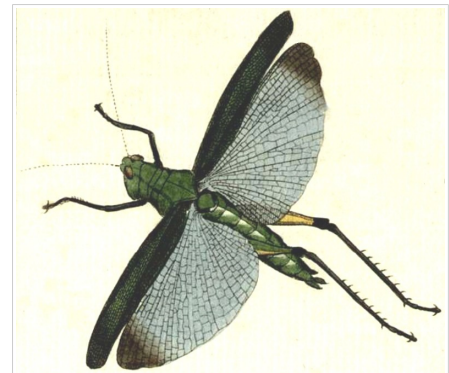
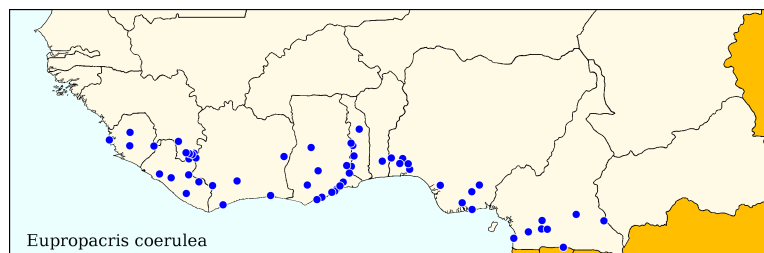
-- Westwood, 1837, p. 89, pl. 42 : f. 1
Orbillus coeruleus
-- Bolívar I., 1894, p. clxiii
-- Bruner, 1920, p. 113 (*O. caeruleus* !)
-- Chapman, 1961b, p. 267, 273, fig. 15 ~ 1962, p. 12, 24-25, 57, 58, 60, carte 14 ~ 1964, p. 109, 120, figs. 2-6
-- Chopard, 1958a, p. 138
-- Couturier *et al.*, 1984, p. 156, 167-168, 170
-- Dirsh, 1956a, p. 139, figs. 503-505 ~ 1956c, p. 275, pl. 34 : f. 23 ~ 1963b, p. 213 ~ 1965, p. 369, fig. 293 ~ 1966, p. 299-300, fig. 150 ~ 1970, p. 331-333, fig. 99

-- Fishpool & Popov, 1984, p. [396] (section B, non paginée)
-- Jago, 1967b (clé), p. 262 ~ 1968, p. 256-257
-- Johnsen, 1970, p. 138, 142, pl. 5 : f. 10-11
-- Johnston, 1956, p. 303-304 ~ 1968, p. 267
-- Karsch, 1893, p. 93
-- Kirby, 1910, p. 474
-- Medler, 1980, p. 40
-- Phipps, 1962, p. 14 ~ 1970, p. 332 ~ 1971, p. 79, 82, 84, 86, 87
-- Roy, 1966a, p. 8 ~ 1969b, p. 54
-- Stål, 1873b, p. 37 (clé genres), 71
-- Uvarov, 1977, p. 121 (sous *Orbillus*), 271, 374, 428

Distribution géographique

Bénin (Mestre & Chiffaud, 1997 • Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **Cameroun** (Bruner, 1920 • Chopard, 1958a • Dirsh, 1966, 1970 • Jago, 1968 • Ramme, 1929 • Sjöstedt, 1931a • *mat. exam.*) - **Côte d'Ivoire** (Couturier *et al.*, 1984 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Roy, 1969b • *mat. exam.*) - **Ghana** (Chapman, 1961b, 1962, 1964 • Chopard, 1958a • Dirsh, 1956a, 1965, 1966, 1970 • Golding, 1948 • Jago, 1967b, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Phipps, 1971 • Walker, 1870a) - **Guinée** (Chopard, 1958a • Dirsh, 1963b • Jago, 1968 • Johnsen, 1970 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Roy, 2003 • *mat. exam.*) - **Liberia** (Johnsen, 1970 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Nigeria** (Chopard, 1958a • Dirsh, 1956a, 1965, 1966, 1970 • Drury, 1773 • Golding, 1948 • Jago, 1968, 1984 • Medler, 1980 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Sierra Leone** (Chopard, 1958a • Dirsh, 1965, 1966, 1970 • Golding, 1948 • Jago, 1968 • Johnsen, 1970 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Phipps, 1962, 1970, 1971 • Ramme, 1929 • Stål, 1873b • Westwood, 1837) - **Togo** (I. Bolívar, 1894 • Dirsh, 1965, 1966, 1970 • Fishpool, *comm. pers.* • Fishpool & Popov, 1984 • Jago, 1968 • Karsch, 1893 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997 • Mestre *et al.*, 2001 • Ramme, 1929 • *mat. exam.*) - **AO** (Roy, 1966a, 1969b)

Cette belle espèce du domaine forestier est également citée du Congo, de R.D Congo (ex-Zaïre), du Kenya, du Malawi et d'Angola.



Gryllus Locusta coeruleus
femelle, d'après Drury (1773)

Iconographie

Habitus (im.: Dirsh, 1965 ♂, 1966 ♂, 1970 ♂ • Drury, 1773 ♀ • Westwood, 1837 ♀) - **Autres morph.** (Chapman, 1964 • Dirsh, 1956a, 1965, 1966, 1970 • Johnsen, 1970 • Mestre, 1988 • Ramme, 1929) - **Anat.** (génit. ♂: Dirsh, 1956c, 1965, 1970)

Bio-écologie

Cette espèce caractéristique est associée aux ligneux des milieux ouverts du domaine forestier (cultures, recrûs forestiers, bords de pistes ...) ainsi qu'aux fourrés arbustifs de sa périphérie et qu'à certaines zones arborées des savanes guinéennes. Elle peut être localement relativement commune.

Les données de Johnsen (1970), Phipps (1970) et Roy (2003), semblent indiquer pour la zone Guinée - Liberia - Sierra Leone, une espèce univoltine avec juvéniles de septembre à mai et des imagos essentiellement de janvier à juin (une signalisation en août).

Au Ghana, Chapman (1962) indique globalement des imagos de juin à août ainsi qu'en octobre et des juvéniles de janvier à avril et de juin à août. Localement les mois de présence constatés sont cependant plus limités avec un décalage selon les sites. Cet auteur, suivi par Jago (1968), envisage également une seule génération annuelle mais avec un cycle plus ou moins décalé selon les localités.

Golding (1948) signale de son côté au Nigeria des imagos de mars à septembre et en décembre. Nous avons également collecté des imagos et des juvéniles de dernier stade en novembre au sud de la Côte d'Ivoire.

Cette apparente variabilité spatio-temporelle nécessite des données complémentaires pour préciser le cycle de l'espèce.

D'après Chapman (1961b), juvéniles et imagos sont non graminivores, comme une grande partie des Catantopinae.

Une singularité pour un Catantopinae a été signalée par Chapman (1961b) puis par Jago (1968) à savoir la ponte sur les feuilles et non dans les pondoirs par les femelles en captivité (voir aussi Uvarov, 1977, et Braker, 1989). Il n'y a aucune observation de terrain mais la constance du phénomène en captivité laisse penser qu'il ne s'agit pas d'un artefact.